

C'était un lundi, à Prague

le récit de mariage de Nastasia et Andrew « sribé » d'après leur jolie journée du 25 juillet 2021

Sommaire

Prologue	page 7
Chapitre un - Latitude 46.868644. Longitude 4.574028	page 17
Chapitre deux - Latitude 50.0755381. Longitude 14.4378005	page 39
Chapitre trois - Latitude 38.9071923. Longitude -77.0368707	page 71
Épilogue	page 89



Prologue

Une banderole affiche fièrement, rouge sur blanc, « OUVERT ». L'Ovale, le bar-tabac qui trône sur la Grande Rue de Couches, a donc aisément conquis les convives les plus assoiffés à s'attabler avant de gravir la dizaine de marches les séparant de la salle des fêtes du Prieuré. À quelques foulées, Nastasia et Andrew (qui se fait appeler par son surnom, Drew), découvrent la scène. Ils sourient. Est-ce étonnant ? Ces deux-là ont la joie agrippée au bout des lèvres depuis le début de la journée. D'autant qu'ils viennent de profiter d'un moment magique en duo. Au cours de la balade qui les séparait du Pâquier où la cérémonie laïque et le cocktail de leur mariage viennent de se dérouler, l'œil créatif de William, l'un de leurs acolytes images du jour, a capté quelques souvenirs photos.

– On mange à 20 heures, hein ! leur lance la mariée.

– Oh, c’est le quart d’heure couchois, rétorque la tablée hilare.

La main gauche agrippée à sa robe, Nastasia se laisse alors tenter par une gorgée de café, lorsque Roger, le témoin de Drew, lui tend une tasse alléchante. La montre qu’elle porte délicatement au poignet droit affiche 19 h 50. Ce bijou signé Swarovski est un cadeau de son Drew, en ce jour doublement spécial. En effet, si le dimanche 25 juillet 2021 marquera à jamais la date de leur mariage, après la tentative échouée du samedi 25 juillet 2020, faute à la pandémie mondiale de Covid-19, c’est aussi la date de leur anniversaire, tous deux sont nés le 206e jour de l’année, en 1988. C’est pourquoi, malgré le report d’une année, le couple tenait à conserver le symbole du 25 juillet. Quel que serait le jour de la semaine désormais... puisqu’il faudrait sinon attendre cinq ans supplémentaires pour qu’il retombe un samedi, jour traditionnel des unions en France. « Quand en 2016, on a commencé à parler de mariage, Drew a regardé son agenda, le prochain samedi 25 juillet tombait en 2020, c’est ainsi qu’on avait fixé la date », confie Nastasia en aparté. Si bien qu’un jour, alors que Véronique, la maman de Nastasia, enquête auprès de son futur gendre : « Quand donc allez-vous vous marier ? », il lui rétorque, du tac au tac : « Le 25 juillet 2020 ! » Nous étions en 2018, et l’information n’était pas tombée dans l’oreille d’une sourde. « C’est aussi l’occasion d’avoir une grosse fête chaque année, toute notre vie », se plaît à penser Drew, qui comme Nastasia, préfère une soirée resto à l’échange de cadeaux pour fêter leur anniversaire. Rien de surprenant quand on sait que les deux amoureux sont des fêtards hors pair.

Plus une minute à perdre donc... Il faut festoyer, doublement. À l’intérieur de la salle des fêtes du Prieuré, les chaises blanches qui délimitent la piste de danse

sont toutes occupées par des convives impatients d’assister à l’entrée des mariés. D’autres s’amuse autour du coin « souvenirs ». Deux appareils photo instantanés sont en effet disponibles pour agrémenter le livre d’or. Et, en un clin d’œil à leur passion du voyage, Nastasia et Drew n’ont pas choisi de proposer un simple cahier de pages blanches à noircir. C’est un ancien album National Geographic qui fait office de livre d’or. Aux invités de coller leur photo et d’apposer leur mot sur la page la plus appropriée de l’encyclopédie. De quoi amuser les plus blagueurs, au premier rang desquels Florestan et son amie trônent fièrement sur la page « Grandeur et servitude du désert ». Pour compléter le coin « souvenirs », des photos soigneusement disposées dans un cadre rendent hommage aux présents et absents qui se sont mariés avant eux... Plus loin, sur la table destinée aux surprises des mariés, c’est à Didier que la révérence est faite. Il est le papa de Nastasia, décédé le 25 mai 2019, le jour du premier anniversaire de mariage américain de sa fille. Comme un signe de sa présence, malgré l’absence tragique, lourde. Ce jour, plusieurs signes lui étaient adressés et l’un d’eux s’affiche sur les menus.

Pour le découvrir, il faut pénétrer discrètement dans la majestueuse salle du Prieuré. Les murs de pierre nous replongent au VIIIe siècle, où le lieu était religieux, assailli par les Sarrasins puis transformé en château fort, avant de tomber sous l’égide de la puissante Abbaye de Flavigny, d’être de nouveau assailli, par les Anglais cette fois, et restauré en église au cours du XVe siècle. De quoi combler les passionnés d’histoire que l’on marie aujourd’hui. Si le curieux observe, il distinguera une somptueuse poutre ornée de pampres et de deux têtes d’animaux fantastiques. Une allégorie de la Vivre. La Vivre ?

« C'est une bête apocalyptique, ayant des caractères de serpent et de monstre de la préhistoire. On raconte que ses méfaits ont été innombrables. Elle a dévoré les enfants, affolé la population, semant partout la terreur. On aurait, paraît-il, essayé de lutter contre elle, par exemple en organisant des battues : toutes les tentatives ont échoué. À chaque combat, elle trouve une parade et dévore ses assaillants. C'est ainsi qu'on fit appel à un magicien appelé "Yoata". Il réussit à envoûter le monstre par le doux son de sa flûte et à le conduire jusqu'au four spécialement construit pour le rôti. Malheureusement, le magicien, abandonné par la population, connaîtra lui aussi le même sort. On trouverait là l'origine de l'expression « la mauvaise foi des Couchois. » Depuis, la tradition se perpétue et à travers tous les siècles, il en reste périodiquement l'organisation d'une fête grandiose. », explique-t-on à la mairie de Couches. Une fête qui rassemble les enfants de la Vivre et les passionnés de cette légende, tous les 20 ans.

Comme un symbole, un de plus, Nastasia est elle-même une enfant de la Vivre, puisqu'elle est née en 1988. « Petits, on se pavanait dans les chars médiévaux, et pour nos vingt ans, en 2008, on s'est retrouvés dans le champ à côté du Pâquier habillés en médiéval et entourés de joutes de chevaliers », précise Nicolas, ami d'enfance de Nastasia, lui-même, enfant de la Vivre. La fête coulait donc dans le sang de la jeune mariée dès son plus jeune âge. Mais l'explication la plus plausible de son goût pour l'amusement est ailleurs. « Papa était un bon vivant ! Il adorait ouvrir les bouteilles et s'assurer que tout le monde avait toujours le verre plein », confiait discrètement Nastasia, un large sourire de rigueur, la veille de cette journée d'épousailles. Pour ce mariage français, c'est donc lui qui s'était chargé des vins. « Ça a été son premier objectif ! C'était notre wedding planer côté boissons. On a fait les dégustations ensemble », raconte Nastasia. L'un de

ces moments, Drew s'en souvient d'ailleurs avec un goût mitigé de fatigue et d'excitation. « Je revenais d'un déplacement au Niger ce jour ! J'ai loupé mon train en gare de Lyon car je me suis endormi, donc j'ai eu quatre heures de retard sur mon arrivée prévue à Couches. J'ai à peine eu le temps de poser mon sac qu'on est partis faire une dégustation dans les caves de Rully, ça m'a réveillé ! », rigole-t-il.

Et la robe champagne du Rully se déversera bien dans les élégants verres des convives ce soir. Pour l'accompagner, en entrée sera servi du foie gras poêlé avec un pain d'épices façon pain perdu, accompagné de légumes croquants. En plat, un filet de sandre rôti sur peau, des légumes de saison aspergés d'une crème d'ail et d'escargots de la Noue. Et avant le gâteau d'anniversaire, un plateau de fromages régionaux sera dégusté. Cet enchaînement appétissant se lit pour le moment sur de jolis écriteaux bleu nuit, ingénieusement soutenus par des bouchons en liège. Sur les tables, du lierre, des bougies bleues et des fleurs de tournesol complètent le décor. Les noms de ces dernières font allusion aux destinations phares de l'histoire d'amour des mariés. On découvre ainsi l'Albanie, où ils ont travaillé l'un et l'autre ; la Bourgogne, terre d'origine de Nastasia ; le District of Columbia, où Tom, Nastasia et Drew habitent ; New Delhi, où ils ont voyagé ensemble ; et enfin l'Europe, où ils se sont rencontrés. Soudain, des applaudissements ardents fusent. Les luminaires du DJ se mettent en route et Pursuit of Happiness résonne enfin dans la salle. Après quelques secondes d'introduction instrumentale, les mariés pénètrent dans la salle dès que Kid Cudi prononce ses premières paroles. Des cris fusent alors, de quoi ambiancer le couple visiblement en osmose parfaite avec la mélodie. Main dans la main, ils se trémoussent énergiquement, et en rythme, autant qu'ils se dévorent des yeux et entonnent la chanson qu'ils connaissent par

cœur. La fête peut visiblement commencer.

La fête, c'est l'un des nombreux points communs qui unissent Nastasia et Drew. Sortir entre amis, boire un verre ou deux ou (glups), et manger bon... À Washington DC, où ils vivent à l'année, c'est à Midlands qu'ils préfèrent festoyer. « C'est notre bar de quartier », révèle Nastasia, les propriétaires sont originaires du Michigan, comme Drew et nos premières années à DC, on s'y retrouvait trois ou quatre fois par semaine, c'est là-bas qu'on a rencontré tous nos amis. » Jack, le frère du marié, qui a vécu deux ans avec eux, garde d'excellents souvenirs de ces moments. « On sortait toujours ensemble ! Ça nous a rapprochés ! Tout a commencé à Bravo Bar où l'on pouvait engloutir une chope de bière et un hot-dog pour sept dollars ! Puis on a muté au Midlands, Drew et Nastasia y sont moins désormais depuis que Tom est né. » Cependant, bien qu'un petit garçon soit entré dans leur vie le 19 janvier 2020, Drew comme Nastasia ne se privent pas de ces instants festifs. « Récemment, Drew a posé un jour de congé à l'occasion du March Madness, Tom était là aussi. On en a profité pour fêter mon anniversaire, c'était chouette de les avoir près de moi ! », remercie Jack.

Avant de se rencontrer, Nastasia et Drew avaient déjà une certaine expérience de la bringue, chacun de leur côté. C'est sur les bancs de la fac de Dijon que s'est révélé le potentiel de la Bourguignonne. « J'ai un souvenir mémorable d'une soirée à trois avec Nastasia et Sabine où j'ai vraiment très mal terminé... », raconte Romain, qui a retrouvé sa copine d'enfance en deuxième année de licence d'histoire. « J'ai peu de souvenirs précis de cette période, car on faisait beaucoup de soirées où l'on picolait pas mal... Je sortais de deux ans de prépa, donc j'ai découvert les soirées étudiantes et la liberté ! », raconte Louise, des

étoiles dans les yeux. « What can I legally share ? » rigole Matt, au sujet de ses souvenirs d'université auprès de Drew... « On s'est croisés pour la première fois lors du week-end d'intégration à l'université, et j'ai d'emblée perçu que c'était un bon buveur ! », se souvient-il gentiment. « Drew était toujours un des leaders de beuverie ! », confirme Kévin, rencontré aussi à cette époque à l'université du Michigan.

Nul doute alors que cette soirée sera dès lors « amazing », comme disent les Américains. D'ailleurs, « Ladies and Gentlemen, accompagnez les jeunes mariés dans la salle de réception », scande une voix alors que les portes de la salle de repas s'ouvrent. La salle de bal se vide alors... L'occasion de débriefer sur cette journée qui avait officiellement débuté en début d'après-midi.